



# Bienvenue dans mon jardin au naturel



## Si vous avez un bout de jardin, compostez !

Par Ghislain Nicaise

Le tri sélectif des déchets se met lentement en place sur notre département. A Nice la municipalité a prévu de collecter une partie des emballages, le verre et le papier sont à mettre volontairement dans des conteneurs dispersés en ville, rien de spécial n'est prévu pour les déchets biodégradables, qui sont donc orientés vers l'incinération.

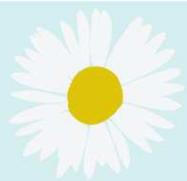
Que votre municipalité en fasse une collecte séparée ou non, ce texte est écrit pour vous inciter à recycler vous-mêmes les déchets biodégradables. Il y a au moins deux raisons à cela, enrichir le sol de votre jardin et préserver l'environnement. Toute matière organique enlevée au jardin l'appauvrit et devra être au moins en partie compensée par un apport d'engrais supplémentaire.



### Quels déchets ?

On peut mettre au compost tous les déchets biodégradables, c'est-à-dire tout ce qui a été produit par des végétaux ou des animaux, pas seulement le rebut du jardinage mais aussi celui de la cuisine. Il y a des exceptions, je mets les os, source de phosphore, mais pas les coquilles d'huîtres ni les coquilles d'œufs parce que je cultive un sol calcaire. Il faut les mettre au contraire si le sol est acide, c'est un amendement calcaire additionné de quelques oligo-éléments. Si votre sol est totalement dépourvu de calcaire, s'il ne mousse pas au contact d'un l'acide, l'amendement calcaire est même indispensable, sauf pour les plantes dites « de terre de bruyère » comme les azalées, les hortensias, les myrtilles. Je n'y mets plus les peaux ni les noyaux d'avocats, qui ne se décomposent pas. De manière générale, je ne mets pas de fruits pourris ou parasités. Autre exception, je mets au compost quand l'occasion se présente un déchet qui n'est pas d'origine organique, le plâtre, source de soufre. Un avantage de mettre à part les déchets d'origine ménagère est que la poubelle générale, privée de ses matières putrescibles, est d'un entretien plus facile.

Pour les branches, feuillues ou pas, j'utilise un broyeur. J'ai eu pendant 14 ans un broyeur à lame tournant rapidement autour d'un axe vertical. Je l'ai remplacé par un broyeur (de marque Bosch mais ce n'est pas la seule marque qui ait adopté ce principe) dans lequel des lames courbes pressent sur une surface plane qui sert d'enclume, l'axe de rotation étant horizontal et la vitesse bien plus lente. L'expérience montre que ce second système est meilleur, en particulier pour des branches très dures comme les branches mortes d'agrumes, et pour les palmes. On n'observe parfois de bourrage qu'avec les grandes feuilles molles trop fraîches comme celles des actinidias ou du figuier. Le résultat du



# Bienvenue dans mon jardin au naturel

broyage de broussailles ou de branches feuillues a une utilisation très documentée qui dépasse l'objet de cet article : vous pouvez vous y initier sur internet ou dans quelques livres, les mots clefs sont *bois raméal fragmenté*, souvent abrégés en BRF.

## Comment les composter ?

Tout marche bien si l'on peut recouvrir les déchets de terre franche ou d'argile (au moins un quart de terre pour trois quarts de déchets ou de broyats, il n'y a jamais trop de terre). Un procédé trouvé dans un magazine de jardinage et qui marche bien, consiste à creuser une tranchée en mettant la terre à côté ; on rebouche ensuite la tranchée avec la terre et les déchets, ce qui donne un tas. On arrose le tout. Par la suite il est nécessaire que le tas ne sèche pas, pour cela on aura choisi une place le plus à l'ombre qu'il est possible. Il faut éviter de recourir à une couverture plastique pour limiter l'évaporation, le compostage en tas a besoin d'un peu d'aération. Il est parfois recommandé de mettre au fond de la tranchée des petites branches non broyées pour permettre une certaine circulation de l'air. Les tontes de gazon sont particulièrement étanches et compactes ; pour les composter il faut les mélanger avec de la terre ou des brindilles. En fait je composte rarement des tontes car je les utilise au potager pour couvrir le sol entre des légumes ou au pied des arbres comme paillis. Lorsque les tontes sont fréquentes, il vaut mieux ne pas les récolter du tout et les laisser sur la pelouse.

Pour les très petits jardins, on trouve dans le commerce des silos en plastique, avec des fentes d'aération latérales ; même pour les personnes peu douées en bricolage, il est toujours possible d'en construire avec des palettes (sauvées de l'incinération).

Pendant le compostage, la température s'élève à l'intérieur du tas et on observe la prolifération de lombrics. Ces vers de terre thermophiles ne sont pas les mêmes que les gros lombrics qui aèrent la terre du jardin. L'élévation de température du compost est réputée avoir un effet stérilisant sur de nombreux germes mais je n'engagerais pas de pari sur ce point. L'été le compost peut ainsi mûrir en une semaine. A noter que plus le temps passe, moins le compost est riche en azote. Un vieux compost sera plus un amendement ou un support de culture qu'un engrais. L'ajout de terre argileuse a l'avantage de donner un produit final bien plus stable, idéal pour rempoter.

Il est important de souligner que tout cela ne provoque pas d'odeur désagréable, sauf peut être dans la poubelle intermédiaire des déchets ménagers, si on néglige de la vider.

## Une alternative au compost, le "mulching"

On n'est pas obligé de composter les broyats végétaux, on peut les répandre sur le sol, c'est particulièrement indiqué autour de certaines cultures potagères comme les tomates, ou à l'ombre de certains arbres dont on veut favoriser la croissance. C'est le mulch des anglo-saxons et jusqu'à un certain point ce qu'on appelle le paillis en jardinage francophone, qu'il n'y a pas de raison de réserver aux fraisiers.

Enfin lorsque l'on dispose d'un très grand jardin, on peut aussi s'éviter de broyer et laisser les branches en tas dans un endroit ombragé. L'effet d'engrais sera peut être moins prononcé mais c'est de toutes façons mieux que de les brûler ou de les mettre à la décharge.

Ghislain Nicaise, juin 2017

D'autres publications de Ghislain Nicaise sur des thèmes similaires :

<http://www.lesauvage.org/2013/09/aventures-en-permaculture-17-lazote/>

<http://www.lesauvage.org/2016/03/aventures-en-permaculture-25-les-toilettes-seches/>

<http://www.lesauvage.org/2016/06/aventures-en-permaculture-26-le-jardin-dedo/>